eu ei gn 21

Jour 1 - Rituel - Présentation des digrammes *eu ei gn* - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

• Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme et de tous les digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes composés d'une voyelle et d'une consonne.
- 2° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;
- 3° Réactivation du fonctionnement des lettres c, g et s et lecture des syllabes suivantes : cin car cau ceau cé cly cyl oc can cen / glin gar goul gy gé gui gur gyn gan ;
- 4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :
 - Des trois façons d'écrire le son [o]
 - des cinq façons d'écrire le son [è];
 - des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
 - des deux façons d'écrire le son [an];
 - des deux façons d'écrire le son [j] ;
 - des trois façons d'écrire le son [in].

5° Relecture sur le paperboard des mots répertoriés à partir de la leçon 19 avec rappel rapide de leurs particularité orthographique : sympathique, parfum, lundi, printemps, maison, beaucoup, gâteau, beau

Présentation des digrammes.

« Les trois digrammes que nous allons étudier cette semaine ressemblent à ceux que nous avons vus au début de l'année et que vous connaissez bien maintenant, *ou, au, ch* auxquels nous avons ajouté ensuite *ai* et *oi*. Ils leur ressemblent dans la mesure où, comme eux, ils ne sont fabriqués qu'avec des voyelles (*pointer ou, au, ai, oi sans les relire*) ou qu'avec des consonnes (*pointer ch*) et comme eux donc, ils ne se cassent jamais.

ei: Il s'agit d'une nouvelle façon d'écrire le son [è]. Vous avez appris tout au début de l'année quand vous avez appris à différencier les voyelles des consonnes que le son [è] pouvait s'écrire è, ê ou e quand il était suivi de deux consonnes. Ensuite on a appris qu'un e suivit d'un t à la toute fin d'un mot faisait [è]. Puis, il y a quelques semaines, vous avez appris que ce son pouvait également s'écrire avec le digramme ai comme dans balai.

Le digramme *ei* est donc une sixième façon de faire ce son [è]! Pour que vous puissiez vous y retrouver parmi toutes ces façons de faire ce son on va dire que celui-là est le [è] de *baleine*. (Afficher le poster).

eu: Ce digramme fait le son [eu], que l'on peut trouver dans des mots comme paresseux, bleu, cheveux, peureux. Mais attention, ce digramme est un peu plus compliqué que les autres dans la mesure où il peut, parfois, suivi d'un r se transformer en [e] comme dans peur, beurre, malheur. (Afficher le poster).

gn: Ce digramme est composé de deux consonnes, le g et le n. Quand ces deux lettres sont mises côte à côte elles ne font plus leur son habituel mais font le son [gn], [gngngn] comme dans grogneugneu! On l'entend dans des mots comme cigogne, montagne, campagne, vigne...(Afficher le poster).

• Lecture des logatomes de la leçon.

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux digrammes ;
- le trigramme *eau* encore frais dans la mémoire des enfants ;
- le g, le c et le s qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le $d \rightarrow$ les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau.

Lecture des groupes nominaux et verbaux.

Les obstacles sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Aider les enfants à retrouver l'infinitif du verbe conjugué **peignent.** Leur rappeler que si ce mot se termine par un -**ent** muet c'est parce que c'est un verbe **ET** qu'il est conjugué au pluriel.

• Encodage (voir infra)

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme et de tous les digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant 'casser' les digrammes composés d'une voyelle et d'une consonne.

2° Rappel du fonctionnement de la lettre e :

- le e qui fait [è] devant deux consonnes ;
- le e suivi d'un r, d'un z ou d'un t à la toute fin d'un mot → pointer -er, -ez, -et , demander à un élève de faire le son qui correspond à chacun de ces e en ajoutant la précision « mais seulement à la fin des mots » + lecture des exceptions cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer.
- 3° Réactivation du fonctionnement des lettres c, g et s et lecture des syllabes suivantes : cin car cau ceau cé cly cyl oc can cen / glin gar goul gy gé gui gur gyn gan ;
- 4 ° Récupération en mémoire de 5 mots du paperboard : beaucoup, beau, sympathique, maison, parfum.
 - Lecture de logatomes.

grogneugneu reinette ceuvreigne agneauler compagnet freinatourne montagneur balstupeur prinfondeur céderfeux peignatimpet bleureux

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux digrammes ;
- le trigramme *eau* encore frais dans la mémoire des enfants ;
- le g, le c et le s qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- le e qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les finales -er, -et.

• Lecture des phrases de la leçon.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Faire remarquer aux enfants que les mots comme *peureux, malheureux, courageux, dangereux, sérieux, amoureux, mieux* (des adjectifs qui peuvent tous être des noms également) dans lesquels

on entend **eu** à la fin se terminent par un **x** muet.

Les écrire sur le paperboard en disant aux enfants que se terminant tous par la même orthographe ils peuvent faire un tir groupé et tous les retenir sans trop d'effort!

NB : À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. C'est une façon de les habituer à ne pas chercher les réponses aux questions qu'on leur pose uniquement dans ce qui est écrit.

Leur demander ensuite de tenter de s'imaginer la petite histoire racontée par chaque phrase. Puis engager quelques uns à raconter avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris.

• Encodage (voir infra)

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

• Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme et de tous les digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes composés d'une voyelle et d'une consonne.
- 2° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;
- 3° Révision du fonctionnement des lettres c, g et s et lecture des syllabes suivantes : cin car cau ceau cé cly cyl oc can cen / glin gar goul gy gé gui gur gyn gan ;
- 4° Récupération en mémoire de 5 mots du paperboard : haut, habitude, dehors, maitresse, argent.

Lecture de logatomes.

princeux vignereau beigneux gesticolateur gnagnagneirer alpuculteur vairiateur aimenteur falcificateux reignatranser lundheurme déchagrinet

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux digrammes ;
- le trigramme eau encore frais dans la mémoire des enfants ;
- le **q**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- la suite er qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

• Lecture de la première page de l'histoire.

NB: On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Aider les enfants à porter une attention particulière :

- au verbe **envahirent** que l'on met en regard de **doucement** et **totalement** : ces 3 mots se terminent par les trois mêmes lettres et se prononcent néanmoins différemment. Leur en faire expliquer la raison.

- aux mots qui se terminent par **-es**, **histoires**, **délices**, **lugubres** et qu'ils doivent continuer à apprendre à dissocier de la finale des mots-outils **les**, **des**, **mes**, **tes**, **ses**.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. Comment se fait-il, d'après eux, que Baba n'ait rien mangé depuis l'arrivée de Grégoire ? Que s'est-il passé qui puisse l'expliquer ? Était-ce prévu ?

En posant ce genre de questions, on rend petit à petit les enfants conscients du fait que les réponses ne sont pas forcément dans le texte. Que l'on peut s'entraîner à chercher tous ensemble, en en discutant, ce qu'une histoire ne dit pas mais veut nous faire comprendre.

• Encodage (voir infra)

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

• Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes composés d'une voyelle et d'une consonne.
- 2° Révision du fonctionnement des lettres c, g et s et lecture des syllabes suivantes : cin car cau ceau cé cly cyl oc can cen / glin gar goul gy gé gui gur gyn gan ;
- 3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de cinq mots du paperboard : femme, allumé, aujourd'hui, habitude, terre.

Lecture de logatomes.

rasteignette dépeureux assignateur césarmeux peinatemper bloncheur neivigateux pestilenceur beignassier dersauleau austréaculteur grignonette Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois nouveaux digrammes ;
- le trigramme *eau* encore frais dans la mémoire des enfants ;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- le e qui fait [è] devant deux consonnes ;
- la suite er qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

Lecture de la fin de l'histoire.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre. De quels risques Maître Croac veut-il parler ? Qu'est-ce que Grégoire semble ne pas avoir compris ?

Encodage (voir infra)

ENCODAGE

À répartir sur la semaine avec, si possible, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

Mots / Groupe nominal/Groupe verbal

On précise toujours à l'enfant :

- si le [o] qu'il entend s'écrit avec la lettre o, le digramme ou le trigramme;
- si le [in] qu'il entend s'écrit avec le *in* de *lapin* ou le *un* du petit mot *un* et s'il faut transformer le *n* en *m* parce que le digramme se trouve devant un *b* ou un *p*;
- si le [an] qu'il entend s'écrit avec le an de maman ou le en de serpent, s'il faut transformer le n en m parce que le digramme se trouve devant un b ou un p, sauf si le mot fait partie des mots répertoriés sur le paperboard.
- comment s'écrit le [è] qu'il entend.

la montagne un compagnon vous peignez peureux amoureux une compagne la vigne nous peignons malheureux la campagne

Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

- → Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts en s'appliquant à faire les liaisons puis à les faire disparaître quand on énonce le mot à écrire pour le comptabiliser. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase.
- → Signaler aux enfants les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger. Il doivent expérimenter que c'est le meilleur moyen de prendre conscience des "morceaux" qui leur manquent et donc de progresser.
- → Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.
- → Leur rappeler que lorsqu'un mot qu'ils ne connaissent pas contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons ([è], [é] à la fin des mots, [o], [an], [j], [in]) ils doivent s'arrêter et (se) poser la question de son encodage. S'ils ne la posent pas, les inviter systématiquement à le faire en leur en faisant expliquer de nouveau la raison.
- \rightarrow Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le d, le t, le p, le n et le m ont besoin d'être suivies d'un e muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme ch.

- **1.** Le chat <u>blanc</u> se régale du gros <u>gâteau</u> volé à sa <u>maitresse</u>. *chat*: rappeler si nécessaire aux enfants qu'ils ont écrit de nombreuses fois ce mot et qu'ils doivent pouvoir récupérer son orthographe en mémoire. // régale, gros: signaler les lettres muettes et rattacher gros à sa famille de mots gros, grosse, grosseur afin que les enfants puissent mémoriser plus facilement son orthographe.
- 2. Le cracheur de feu est un homme très courageux. cracheur, feu: signaler aux enfants, avant qu'ils ne commencent à écrire, qu'il s'agit d'un des nouveaux digrammes appris cette semaine dont la prononciation se modifie un peu quand il est suivi d'un r. // Bien marquer la liaison entre est et un afin d'inciter les enfants à y porter attention.
- 3. Les oiseaux partent se mettre au chaud pour l'hiver. Bien marquer la liaison entre les et oiseaux en attirant l'attention des enfants sur le fait qu'ils vont devoir se retenir d'écrire ce qu'ils entendent. Pour le pluriel, leur dire que, comme on l'a déjà vu, lorsque le mot se termine par un u, on ne marque pas son pluriel avec un s mais avec un x. // partent: donner le -ent en expliquant qu'il s'agit du verbe partir et que le pluriel des verbes ne se fait pas avec un s mais avec -ent. // l'hiver: rappeler si nécessaire que [livèr] est composé de deux mots qu'il faut qu'ils retrouvent pour pouvoir les écrire correctement. Le fait qu'ils connaissent bien le mot hiver devrait les y aider.
- **4.** Baba Goula <u>habite</u> <u>dans</u> une <u>forêt</u> et <u>aime</u> <u>beaucoup</u> <u>cuisiner</u>: faire rappeler aux enfants pourquoi le *s* fait [z] dans ce mot.
- **5.** <u>Lentement</u>, notre petite ogresse se transforme en statue. *notre, statue* : donner les lettres muettes aux enfants. // *ogresse* : inciter les enfants à aller récupérer l'orthographe de ce mot en mémoire.
- **6. Les ogres ont <u>toujours</u>** <u>fait</u> <u>fuir les <u>enfants</u>. *ont* : donner la lettre muette et rappeler que ce mot est un verbe dont l'infinitif est *avoir*. // Bien marquer les liaisons tout en disant aux enfants que ce sont des liaisons : elles ne doivent pas être transcrites à l'écrit. // Rappeler aux enfants qu'ils doivent penser à marquer les pluriels commandés par le même mot-outil *les*.</u>
- 7. Un matin d'automne, Baba a <u>beaucoup</u> de mal à se lever. d'automne : deux mots qui peuvent facilement être entendus comme un seul : il faut les retrouver et les isoler l'un de l'autre pour pouvoir les écrire !
- 8. Il y a très longtemps que Baba n'a pas mangé. n'a : difficile...Les laisser écrire na et seulement après leur expliquer ce qui se passe : « À la place de n'a pas mangé on aurait pu dire ne mange pas. (écrire ces deux bouts de phrase au tableau l'une en-dessous de l'autre). Et là vous n'auriez pas eu de difficultés d'encodage. Mais quand vous entendez [na] vous avez l'impression que ça ne peut être qu'un seul mot. Or, dans [na] il y a deux mots et ça, c'est vraiment difficile à comprendre. Il y a le mot n' et le mot a. Le n apostrophe est en fait un ne auquel on a enlevé le e que l'on a remplacé par l'apostrophe. Et vous allez essayer de vous souvenir, on en a déjà parlé plusieurs fois, dans quel cas on enlève le e pour le remplacer par une apostrophe. » Si l'on sent que les enfants ne voient pas du tout de quoi l'on parle, ce qui n'est pas impossible, la notion est complexe, leur donner très vite la réponse. C'est en répétant ce genre d'explications dans des cas toujours différents que, petit à petit, ils vont saisir les notions en jeu. Mais il faut qu'ils sachent que ce que l'on est en train de leur expliquer est complexe et qu'il est absolument normal que ça les perde un peu. Sinon ils pourraient très vite se persuader que ce sont eux qui ne sont pas à la hauteur.
- 9. Grégoire a cuisiné pour Baba mais elle refuse toute nourriture. cuisiné, refuse : faire rappeler aux enfants pourquoi le s fait [z] dans ces mots. Donner le e muet de refuse. // Bien marquer la

liaison entre *mais* et *elle*. Le fait que ces deux mots fassent partie des mots qu'ils écrivent régulièrement et dont l'orthographe leur est familière donc, peut les aider à comprendre d'une autre façon ce qui se passe. // *nourriture* : signaler les deux *r* et le *e* muet.

- **10.** Il lève la <u>tête</u> et découvre <u>alors</u> Croac <u>tout</u> en <u>haut</u> de l'arbre. Bien marquer la liaison entre *tout* et *en* et rappeler aux enfants qu'ils savent écrire le mot *en*. // l'arbre : laisser les enfants encoder et n'intervenir que s'ils attachent les deux mots en leur précisant que le mot larbre n'existe pas : ce sont deux mots qu'il va falloir retrouver. Et leur expliquer de nouveau le fonctionnement du l'apostrophe.
- 11. La <u>nuit</u>, Grégoire va voir Croac et parle <u>comme</u> un <u>grand</u> avec lui. *parle* : donner le *e* muet.
- **12.** Le <u>petit</u> compagnon de Baba ravale sa colère et ses larmes. *compagnon*: signaler aux enfants que le son [on] se trouvant devant la consonne *p*, il ne peut s'écrire qu'avec un *m*. // ravale, colère: signaler les *e* muets. // Rappeler aux enfants qu'ils doivent penser à marquer le pluriel commandé ici par le mot-outil *ses*.